

Revue de Presse Made in France

Contact : info@semioconsult.com

BOIS

Janvier 2021 – Mars 2021



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

www.semioconsult.com

Menuiserie Comte Rolet : du beau et de l'éthique



Société, Villefranche-de-Rouergue

Publié le 02/01/2021 à 22:05 , mis à jour à 22:06

La menuiserie Comte-Rollet ne connaît pas la crise. Pour preuve, les cinq cuisines en commande et autres chantiers qui ont imposé à Benoît Rollet de recruter un nouveau salarié en plus du fidèle compagnon Patrick.

"Des collaborateurs très impliqués, sur lesquels je peux compter alors même que je passe trop de temps au bureau !", sourit le jeune patron qui a repris la menuiserie en solo depuis 2017 après s'être associé au fondateur de l'entreprise, Dominique Comte.

Eco artisan

D'ailleurs, au vu des commandes, il envisage même de reprendre un apprenti dès le mois de janvier.

"Notre publicité ? C'est le bouche-à-oreille des clients satisfaits. Les gens intéressés visitent le site et découvrent nos 800 m2 dédiés à la fabrication des ouvrages. Car tout est fait sur place, ce qui nous vaut le label "Fabriqué en Aveyron" et nos réalisations allient le savoir-faire traditionnel à l'efficacité énergétique : nos portes, fenêtres et planchers sont également garantis par le label RGE Eco-artisan".

Performances de l'ossature bois

Bref, rien que du très beau, du solide et du Made in France car Benoît se montre exigeant quant à la provenance du bois : *"Je refuse de travailler le bois exotique et ma préférence va aux chênes de Bourgogne et d'ici. La filière a de l'avenir en France avec la nouvelle réglementation thermique qui met en avant les performances de l'ossature bois. Il n'en reste pas moins que les chênes sont menacés par les parasites sur la zone Albi-Montauban. Faut-il miser sur le cèdre, plus résistant à la sécheresse et aux scolytes ?"*

Chênes tordus des Causses

Lui qui a passé des heures dans la forêt de son enfance bourguignonne, s'interroge. *"J'ai gardé le souvenir d'un paysage bucolique à l'ombre des Douglas mais en misant sur cet arbre à croissance rapide, combien de millions de litres de xylophène a-t-on déversé ?"* Alors, quand il lui reste un peu de temps, il se prend à rêver à ces petits chênes tordus des Causses, qui n'entrent pas dans les cases car difficiles à travailler. *"Et si on adaptait tout simplement nos exigences à l'esthétique du bois local ?"*

Sarreguemines et sa région | Économie

Plan France relance : des aides pour moderniser les entreprises

Jusqu'à présent, une dizaine d'entreprises mosellanes ont été retenues pour bénéficier de subventions de l'État dans la cadre du plan France relance. C'est notamment le cas dans l'arrondissement de Sarreguemines de l'entreprise Chêne de l'Est basée à Hambach et de l'usine Continental, à Sarreguemines. Toutes deux ont eu droit à une visite du préfet ce mercredi matin.

Par Nicolas THIERCY - 07 janv. 2021 à 05:00 - Temps de lecture : 2 min



Le préfet de la Moselle Laurent Touvet, accompagné du sous-préfet de Sarreguemines Christophe Salin, a rendu visite ce mercredi 6 janvier à deux entreprises de la région de Sarreguemines retenues par le ministère de l'Économie pour bénéficier d'une subvention de l'État dans le cadre du plan France relance.

La visite de la matinée a été consacrée à **l'entreprise Chêne de l'Est basée à Hambach**. Cette société fondée en 1960 par Joseph Bach s'est spécialisée en 1993 dans la production de parquets. Grâce à ses quatre sites lorrains de sciage, de production et de finition (Hambach, Servigny-lès-Sainte-Barbe, Darney et Rambervillers), l'entreprise aux 180 salariés, dont 90 à Hambach,

est en mesure de proposer une gamme très complète de parquets massifs et contrecollés entièrement *made in France*. « Le bois que nous achetons provient à 99 % des forêts de la région », insiste Raymond Bach, l'un des quatre patrons de cette PME familiale gérée avec ses frères Gabriel et Jean-Michel Bach ainsi que leur sœur Brigitte Eva.



L'entreprise achète le bois, le présèche, le sèche et le façonne pour en faire un parquet haut de gamme vendu dans le monde entier. Photo RL /Thierry NICOLAS

C'est d'ailleurs cette étiquette haut de gamme qui permet à l'entreprise de jouir d'une solide réputation et de se démarquer de la concurrence. **Chêne de l'Est réalise 35 % de son chiffre d'affaires grâce à l'exportation** (Allemagne, Suisse, Italie, mais aussi États-Unis, Japon, Israël, Chine...), essentiellement auprès des professionnels poseurs de parquets.

Une aide de 80 000 €

Parmi les prestigieux bâtiments français qui abritent des parquets issus de l'entreprise hambachoise, on trouve l'Hôtel-Dieu de Lyon, la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg ou encore le Grand musée du Parfum à

Paris... Et la liste est évidemment bien plus longue si l'on y ajoute l'hôtellerie de luxe (Miami, New York, Istanbul, Majorque...).



La qualité du produit a conquis les architectes et décorateurs en France et à l'étranger. Chêne de l'Est compte aussi de belles références en hôtellerie de luxe. Photo RL/Thierry NICOLAS

Pour l'heure, une aide de 80 000 € a été débloquée par l'État à la société Chêne de l'Est en vue d'améliorer la digitalisation de son processus de production et la traçabilité de ses produits. Les quatre patrons de l'entreprise comptent profiter de « la troisième génération qui arrive » pour moderniser encore davantage leur société dans les années à venir. Il est question notamment d'une machine à couper le bois programmable à distance, depuis les bureaux. Ou de l'aménagement d'une salle de visioconférence dernier cri en vue de faciliter les échanges avec le monde entier. Nul doute, le Covid est passé par là...

[Les Ailes de Cristal 2020](#)[BPI France](#)[Salon de l'agriculture](#)

Photos

Hambach : l'entreprise Chêne de l'Est lauréate du plan France relance

Jusqu'à présent, une dizaine d'entreprises mosellanes ont été retenues pour bénéficier de subventions de l'État dans la cadre du plan France relance. C'est notamment le cas dans l'arrondissement de Sarreguemines de l'entreprise Chêne de l'Est, basée à Hambach, qui a eu droit à une visite du préfet Laurent Touvet ce mercredi. Cette société fondée en 1960 par Joseph Bach s'est spécialisée en 1993 dans la production de parquets. Grâce à ses quatre sites lorrains de sciage, de production et de finition (Hambach, Servigny-lès-Sainte-Barbe, Darney et Rambervillers), l'entreprise est en mesure de proposer une gamme très complète de parquets massifs et contrecollés entièrement made in France. Au total, elle compte 180 salariés, dont 90 à Hambach. Une aide de 80 000 € a été débloquée par l'État à la société Chêne de l'Est en vue d'améliorer la digitalisation de son processus de production et la traçabilité de ses produits.

07 janv. 2021 à 12:30 - Temps de lecture : 1 min

[L'instant tech] Une résine biosourcée made in France pour des panneaux de bois composites sans formaldéhydes

Pour lire l'intégralité de cet article, [testez gratuitement L'Usine Nouvelle - édition Abonné](#)

Installée sur la plateforme technologique Pivert, à Venette (Oise), la jeune société Evertree veut mettre fin au monopole des résines formaldéhydes toxiques qui entrent dans la composition des panneaux de bois. Naturelle et écologique, son alternative végétale à base de tourteaux de colza et de tournesol pourrait bien vous changer la vie.

Réservé aux abonnés

Laurent Rousselle

12 Mars 2021 \ 11:00

3 min. de lecture



© Patrick SORDOILLET

L'adhésif végétal de la start-up permet au fabricant "Panneaux de Corrèze" de produire le premier panneau de bois composite biosourcé au monde et 100% français.

C'est une première mondiale. Une innovation française dont les répercussions se traduisent autant sur un plan environnemental que de la santé. A Venette (Oise), près de Compiègne, Nicolas Masson, le directeur général d'Evertree en est convaincu, son adhésif Green Ultimate à base de tourteaux de tournesol et de colza va révolutionner le marché des panneaux de bois composites. "C'est la première solution adhésive qui offre une alternative écologique efficace aux produits classiques de l'industrie du bois". Destinés, pour l'instant, aux fabricants de



Le dernier numéro

panneaux de fibres à densité moyenne (MDF), cette résine a été conçue pour remplacer le formaldéhyde. Connue aussi sous le nom de formol, ce produit est avéré cancérigène depuis 2004 par l'OMS. *"C'est le composé organique volatil (COV) polluant qu'on retrouve dans 100% des habitations »*, affirme le dirigeant, faisant référence aux meubles et aux planchers des habitations.

A Locquignol, la forêt de Mormal entre dans l'histoire de Notre Dame de Paris

Les choses avancent : les architectes des monuments historiques viennent de préciser les dimensions* des arbres nécessaires à la reconstruction de la charpente de la cathédrale de Paris en proie à l'incendie du 15 avril 2019.

La restitution de la flèche de Viollet-le-Duc, dont l'ossature est entièrement en bois de chêne massif, les charpentes du transept et ses travées adjacentes nécessitent environ 1 000 chênes. Pour ce faire, l'Etat offrira 325 arbres issus de ses forêts gérées par l'Office national des forêts (ONF), ce qui représente un don d'environ 1 million d'€. Avec sa centaine de grumes centenaires, la forêt domaniale de Mormal -elle représente une chênaie de 9000 hectares pour un million d'arbres- s'invite donc dans ce chantier historique, puissant, où le bois va poursuivre sa deuxième vie.

Pour saluer l'événement, une manifestation s'est tenue *in situ* -sur la route forestière de l'Orée du bois- le 5 mars dernier en présence d'Eric Marquette, directeur de l'ONF pour le Nord Pas de Calais, Jean-Claude Bonnin, maire de Locquignol (commune la plus étendue du Nord Pas de Calais, boisée à 90%, NDLR), Anne-Laure Cattelot, députée (LREM), Olivier Fossé, président Hauts de France de la filière Bois, Guislain Cambier, président de la communauté de communes du Pays de Mormal (CCPM) et le père Adam Dobek, doyen, représentant notre évêque.

Dans son mot d'accueil, Eric Marquette rendait hommage "**aux générations de forestiers, à l'heureux mariage de l'éco-système forestier avec la faune et la flore, la gestion durable et multifonctionnelle d'une forêt vivante qui accompagne le changement climatique, sans oublier les emplois créés. Après l'acier et le béton pour les deux siècles précédents, le XXIème siècle sera celui du bois, à n'en pas douter** ».

Auteure, à la demande du gouvernement, du « *Rapport sur la forêt et la filière bois face au changement climatique* » (2020), Anne-Laure Cattelot saluait « **un territoire expérimental, une filière d'avenir, résiliente, made in France à 100%** ».

Olivier Fossé voyait là « **la participation à un élan national qui dépassera notre génération pour s'inscrire dans mille ans d'histoire, avec une belle alliance entre le patrimoine naturel et le patrimoine humain** ».

Le père Dobek ajoutait une note spirituelle et pastorale : « **Sous un arbre, on se sent tout petit ... Désormais, nous regarderons Notre-Dame autrement, nous penserons à cette parcelle de l'Avesnois en entendant ses cloches sonner, la petite chapelle-oratoire Notre Dame de La Flaquette**, à un kilomètre, clôturant chaque 15 août la route mariale de la paroisse saint Jean Bosco, étant désormais lié à la cathédrale ... Je m'en réjouis** ».

Ph. C

*d'une hauteur allant de 5 à 13 mètres, un pourtour de 0m50 à 1m20, les bois de Mormal ont été sélectionnés pour leurs qualités liées à la tradition forestière ancienne des chênes menés en futaie régulière : élancés, ils sont rectilignes et sans fil torse. Abattus d'ici le 15 mars, transportés et séchés durant dix huit mois, ce n'est qu'après expertise qu'ils rejoindront alors, via les compagnons, la charpente de la cathédrale pour y stocker leur carbone. Ce chantier achevé, Locquignol solennisera l'événement en associant la population, notamment les enfants et les écoles du territoire.

**invoquée contre les fièvres paludéennes, retrouvez son histoire dans le livret « *Chemins des hommes, chemin de Dieu* » qui présente 42 pèlerinages d'un jour dans le diocèse de Cambrai (Bayard Service Edition, 2009, 10€, page 55)

Article publié par [Service com](#) • Publié le Dimanche 07 mars 2021 • 497 visites

Pulvérisateur Berthoud Elyte 8 Ultra Max

Que ce soit pour traiter des boiseries et des charpentes, éliminer les mousses sur une terrasse ou en hauteur sur une toiture, désinfecter des surfaces, soigner des végétaux, désherber des massifs... Berthoud propose ce nouveau pulvérisateur Made in France polyvalent pour répondre à tous ces besoins.

Publié le 12/03/2021



Un pulvérisateur polyvalent

Idéal pour les jardins de moyenne et de grande surfaces (200 à 1200 m²), l'Elyte 8 Ultra max de Berthoud est sans aucun doute le must des pulvérisateurs à pression préalable. De très grande qualité et d'une capacité utile de 6 L, ce pulvérisateur fabriqué en France se caractérise par sa grande polyvalence. 4 en 1, il permet de :

- Désherber les surfaces et soigner les végétaux pour les traitements insecticides et fongicides, les solutions faites maison telles que les purins, les désherbants...
- Traiter en hauteur jusqu'à 5 m pour réaliser sans difficulté les traitements d'une toiture, d'une charpente, d'une façade, de grands arbres....
- Désinfecter des surfaces et des bâtiments. Les équipements de ce pulvérisateur permettent l'utilisation d'eau de javel (5% max.), de produits chlorés, alcalins, à base d'alcool.
- Traiter les surfaces extérieures (dalles, murs, façade...). Il peut recevoir les produits anti-mousse, vinaigre....

Des équipements complets

Une buse multi-jets

Le pulvérisateur est équipé de la buse multi-jets. Unique sur le marché, ce porte-buse dispose de 3 buses intégrées pour répondre à tous les types de traitement :

- brouillard grâce à une buse à jet conique qui assure un brouillard fin et pénétrant,
- localisé grâce à une buse à jet plat de petite largeur (de 20 cm à 60 cm),
- large grâce à une buse à jet plat qui pulvérise de 35 à 85 cm.

Des joints EPDM

Equipé de joints EPDM haute résistance qui résistent aux nettoyeurs, détergeants, eau de javel, désinfectants...

Une lance télescopique

Une lance télescopique de 1,20 m qui se déploie jusqu'à 2,40 m est fournie en plus de la lance de 40 cm pour atteindre la cime des arbres ou de nettoyer des gouttières.

Un réservoir bien pensé

Le réservoir de l'Elyte 8 Ultra max présente une excellente stabilité au sol. Il est équipé d'un bouchon doseur 7 possibilités de 2 à 40 ml pour permettre un traitement.

Prix public conseillé : 89,95 euros TTC

Points de vente : Jardineries, LISA, GSB

Retour à la tradition : un fabricant de balais en paille s'installe près de Dieppe

C'est une reconversion professionnelle très originale dans laquelle s'est lancé un couple d'anciens commerçants de Dieppe. Ils ont profité de la crise sanitaire pour se former et vendre des balais à l'ancienne : en bois et en paille. Le succès est déjà au rendez-vous.

Publié le 31/03/2021 à 11h05

Mis à jour le 31/03/2021 à 11h14



© FranceTélévisions

Seine-Maritime

Dieppe

C'est en plein confinement, au printemps 2020, que Marie-Laure et Arnaud Gabriel, des anciens vendeurs de matériels de travaux publics à Dieppe, décident de quitter leur travail. Ils recherchent un mode de vie plus simple et s'installent pour cela, à la campagne. Plus précisément : à Rainfreville, un petit village situé à quelques kilomètres plus au sud.

Le couple est alors sans activité et sans idée précise sur son devenir professionnel jusqu'au jour où Arnaud découvre une photo. Celle d'une ancienne machine à fabriquer

des balais.

L'outil - qui est à vendre - appartient à un artisan du Gard à la retraite. Pendant 45 ans, celui-ci a fabriqué des balais artisanaux en paille de Sorgho. Il était alors l'un des derniers à exercer ce métier dans le pays. Le couple normand se lance dans l'aventure. Il se forme auprès de l'ancien artisan et revient en Normandie avec la précieuse machine et un stock de paille qu'il vient de lui racheter.

Début 2021, le couple lance son entreprise : La balaiterie. Marie-Laure s'occupera de la comptabilité et Arnaud de la fabrication des balais selon une technique ancestrale et artisanale.

Comme les vanniers, on doit travailler avec de la paille mouillée. Sinon la paille est cassante.

Arnaud Gabriel

La monteuse (c'est le nom de la fameuse machine) permet d'enrouler du fil de fer autour de plusieurs couches de paille. Arnaud ajoute un brin de modernité à ces balais en teintant quelques unes de ces pailles et en personnalisant les manches en bois.

Un couple fabrique des balais artisanaux en paille de Sorgho près de Dieppe

Produire sa propre paille

C'est le nouveau défi que s'est lancé le couple d'artisans. D'ici quelques mois, ils produiront leur propre paille. Pour cela, ils peuvent compter sur Eric, un agriculteur qui va les aider à faire pousser les graines de sorgho.

Un bon départ

L'activité des nouveaux convertis démarre plutôt bien. Leurs produits se vendent entre 12 et 69 euros. Aujourd'hui, de nombreux magasins promouvant le made in France ont passé commande auprès d'Arnaud et Marie-Laure. Un succès rapide qu'ils n'attendaient pas. Leurs balais vont même s'exporter jusqu'à New York.